

- La cérémonie du 11 Novembre de Julienne a soulevé une vive émotion
- Un habitant a retrouvé qui étaient les poilus derrière les noms gravés.

Julienne: quatorze poilus retrouvent leur histoire

Frédéric BERG
fberg@charentelibre.fr

Is sont morts pour la France, la plupart lors de la Première Guerre mondiale, et leur souvenir dépérisait d'année en année derrière une initiale de prénom et leur nom. Plus personne ne savait qui ils avaient été. Cent ans après leur mort, quatorze poilus domiciliés à Julienne ont retrouvé leur histoire grâce à l'initiative de Jean-Luc Brodu, un habitant de la commune féru d'histoire qui a voulu «redonner un peu d'humanité à ces personnes qui se sont battues pour la France».

”

Quatre générations plus tard, plus personne ne savait qui ils étaient. Tout à coup, ils ont repris leur place, retrouvé leur identité.

Mercredi, l'habituelle commémoration de l'armistice a sonné une émotion bien différente. «Les personnes présentes ont été très émuës. C'était devenu complètement abstrait d'énoncer des noms. Ces soldats morts pour la France étaient devenus d'illustres inconnus. Quatre générations plus tard, plus personne ne savait qui ils étaient. Tout à coup, ils ont repris leur place, retrouvé leur identité. E. Miot, mort pour la France est devenu Émile Miot, 27 ans, marié à Irma Fougerat, soldat au 307^e régiment d'infanterie, mort à la bataille de Moislains dans la Somme le 28 août 1914», souligne Jean-Luc Brodu. Pour retrouver l'état civil complet, mais aussi le régiment, le grade, ses lieu et cause de décès, cet habitant de Julienne très investi dans la vie de la commune, a fouillé



Jean-Marc Lacombe, maire de Julienne: «Au fil des années, on ne sait plus qui on commémorait.»

Photos F. B.

dans les registres d'état civil de la mairie et sur le site internet du ministère de la Défense «Mémoire des hommes». Une démarche débutée il y a à peine un mois. «Le site de l'armée est très bien fait. C'est classé par conflit, à partir de la Première Guerre mondiale. On accède aux fiches matricules des soldats. Certaines informations étaient parfois assez éloignées de la transcription dans les registres de la mairie», explique Jean-Luc Brodu qui doit poursuivre ses recherches pour un dénommé Vernou mort en 1870 et un Hippolyte Rougier, inconnu au bataillon.

«Imaginer la vie de ces héros trop ordinaires»

Le maire de Julienne, Jean-Marc Lacombe, «très touché» par cette initiative, a bousculé à la dernière minute la cérémonie du 11 Novembre pour faire lire l'état civil complet des poilus de Julienne: «Un monument aux morts, c'est un lieu de recueillement pour les familles endeuillées qui n'avaient souvent pas le corps de leur dis-

Un nouveau nom gravé à Jarnac, un travail de recherche à Javrezac

René Pingannaud. Le nom de ce Jarnacais a été gravé il y a quelques semaines sur le monument aux morts de Jarnac, soixante-dix ans après sa mort. «Son fils Guy est venu me voir pour me demander pourquoi le nom de son père n'était pas sur le monument aux morts alors que son acte de décès porte la mention "Mort pour la France"», explique Pierre Demont, maire adjoint de Jarnac. René Pingannaud a trouvé la mort suites à des blessures lors d'une explosion au port de La Pallice alors qu'il avait été réquisitionné pour vider un dépôt d'armes et de munitions de l'armée

allemande. C'était le 18 octobre 1945, plusieurs semaines après la fin du conflit.

«Les démarches ont été un peu longues parce son acte de naissance disait qu'il était né à Jarnac en Charente-Maritime. On a finalement corrigé l'erreur en nous adressant au tribunal administratif de La Rochelle», ajoute Pierre Demont qui a lu un hommage à René Pingannaud mercredi. À Javrezac, Corinne Bergin, assistante maternelle, passionnée d'histoire a, elle aussi, remonté le temps pour redonner aux poilus de sa commune, une vraie identité.

paru. Mais au fil des années, on ne savait plus qui on commémorait. Aujourd'hui on peut vraiment honorer ceux qui ont sacrifié leur vie au cours de cette guerre et accomplir notre devoir de mémoire.»

Toutes les informations collectées seront détaillées sur le site inter-

net de la commune (julienne.fr) dans l'onglet «Histoire et patrimoine». «C'est bien utile pour imaginer la vie de ces héros trop ordinaires», ajoute Jean-Luc Brodu qui anime le site. La prochaine étape consistera à graver une partie de ces informations sur le monument aux morts.



Une trentaine de personnes a assisté à la commémoration à Julienne.



Jean-Luc Brodu a publié les informations sur le site de la commune de Julienne.